

## La cathédrale de Strasbourg

NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION >>> Lycée, classe de 2<sup>nde</sup>

COUVERTURE SPATIO-TEMPORELLE >>> L'Occident chrétien au Moyen Âge

DOMAINES DISCIPLINAIRES ET TRANSVERSAUX >>> Histoire-Géographie, Français, Enseignement d'exploration patrimoine ou option facultative histoire des arts

RÉSUMÉ >>> *La civilisation rurale dans l'Occident chrétien médiéval, du IX<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle*

PROPOSITIONS D'UTILISATION >>> -

### MOTS-CLEFS

*Histoire de l'art / Statuaire / Costume / Cathédrale / Style gothique*

### LIRE UN EXTRAIT D'UN OUVRAGE RÉDIGÉ PAR UN HISTORIEN DE L'ART

#### Les fonctions de l'image sculptée

Le costume a été l'objet de nombreuses études, issues de différentes disciplines. Il intéresse généralement l'historien de l'art pour dater des oeuvres d'art figuré, plus rarement comme indice de situations ou de rapports spécifiques à l'intérieur du champ social. Il faut dire pourtant que tout en constituant la source la plus précise de l'histoire du costume, les arts figurés ne peuvent guère être considérés comme représentatifs de l'ensemble des comportements ou des formes : on sait que le clergé fustigeait les extravagances vestimentaires, sans aucune tolérance ou presque. Le choix des costumes tel qu'il fut opéré pour la sculpture des églises ne rend pas compte d'une situation historique donnée, mais bien plutôt d'une attitude de l'Église qui voulut, à l'aide de tel ou tel costume, désigner tel ou tel personnage et, par conséquent, chargeait le costume de significations morales. En regardant les costumes des sculptures du XIII<sup>e</sup> siècle, on a l'impression d'une grande stabilité : il n'en est pas de même des textes littéraires qui font au contraire une large place à la mode vestimentaire. Dans la sculpture monumentale, la toge antique poursuit sa longue carrière même si des costumes modernes se font fréquents.

Les Vierges sages ou folles de l'un des portails occidentaux de la cathédrale de Strasbourg fournissent un bon exemple de l'utilisation expressive -et morale- du costume. Rappelons d'abord que déjà dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle les figurations de ce thème utilisaient le costume à la mode, réservé de préférence aux Vierges folles. Souvent, comme à la cathédrale de Laon, vers 1230, on met l'accent sur leur caractère mondain en l'opposant au maintien plus réservé et plus digne des Vierges sages, qui ont la tête couverte comme les femmes mariées -ne sont-elles pas les épouses du Christ-Sponsus ?

Après 1277, à Strasbourg, on a, semble-t-il, emprunté une certaine expressivité au cycle de Magdebourg, datant des années 1240. Les Vierges sages de Strasbourg sont vêtues de robes et de manteaux, soit boutonnés, soit retenus par une cordelière fixée par deux tasseaux. L'une d'entre elles porte un voile et retient, de deux doigts de sa main gauche, l'attache horizontale du manteau à la hauteur de ses seins, selon un geste de dignité que nous avons déjà observé. Les Vierges sages ont la tête couverte d'un voile, retenu à l'aide d'un « chapel » ou posé librement. En face d'elles la plupart des Vierges folles ne portent pas de manteau : tête nue, les cheveux tombant dans le dos non sans être serrés, sur le haut du crâne, à l'aide d'un cercle de tête. Celle qui est placée à côté du Tentateur écarte de sa main droite un surcot qu'elle porte par-dessus sa robe, tout en adressant au spectateur un sourire sans équivoque. Le Tentateur, quant à lui, porte un surcot fendu sur le côté et boutonné, appelé aussi *cotardie*. Elle laisse voir ses jambes, que des poètes médiévaux considèrent comme un attribut de la beauté masculine – par exemple chez Tristan. Sa tête est recouverte d'une couronne, ses escarpins sont fermés par une courroie boutonnée. Vu de face, le diable est donc fort avenant. Sur son dos, on voit grouiller crapauds et reptiles. Dans le fabliau du *Chevalier au barisel*, il est question de la beauté du diable, proche de celle du Prince du monde strasbourgeois :

Et li haus hom, dont je vous di,  
Estoit, si com je l'entendi,  
Trop biaux de cors et de visage

(...)

Mais fel estoit et desloiaus  
Et si traîtres et si faus  
Et si fiers et si orgilleus,  
Et si estoit si très crueus,  
K'il ne cremoit ne Diu ne homme.

R. RECHT, *Le croire et le voir. L'art des cathédrales*, Paris, 1999, p. 317-318.

## Classe de seconde en Histoire-Géographie

- D'après la lecture du premier et deuxième paragraphe, quelle est la fonction du costume pour les sculptures des églises ?
- Décrire une statue de votre choix en vous inspirant du troisième paragraphe.

## Classe de seconde en Français

- Décrire les gestes et attitudes des sculptures en observant les vignettes et à l'aide de cet extrait pour ensuite comprendre le message de moralisation à l'égard des fidèles au Moyen Âge.
- Pour aller plus loin : comment, au théâtre, le costume participe-t-il à la définition psychologique du personnage ? (paragraphe 3)